

H. BENMRAH donne lecture du texte suivant :

H. BENMRAH geeft lezing van de volgende tekst:

Il y a trois semaines, j'ai été personnellement témoin d'une agression à l'arrêt de bus en face des « Goujons », rue Emile Carpentier. Un adolescent d'une quinzaine d'années a été frappé par plusieurs élèves de son âge avec une barre de fer, il gisait au sol. Mon intervention a pu mettre fin à l'agression et je me demande maintenant comment on peut arriver à de telles situations.

J'ai appris par la suite qu'il s'agissait d'élèves de la rue de Fiennes et que l'adolescent ayant subi l'agression faisait également partie de cette école. Il m'a également été rapporté que les élèves pénétraient dans cette école avec des armes blanches. La direction en a fait part à la police mais la situation ne s'améliore pas. Il semblerait que le service « Prévention » reste fort passif à ce niveau et aucune collaboration avec la police n'est de mise dans cette situation. Ceci est déplorable et pourrait coûter la vie à un élève.

L'insécurité s'étend bien au-delà de cette zone, comme à « La Roue » où des jeunes sèment aussi un climat d'insécurité. Je me demande ce que font les éducateurs des rues et les « APS ». Mes questions sont les suivantes :

Quelles mesures le Collège compte-t-il prendre pour mettre fin à ces situations extrêmement dangereuses qui créent un climat déplorable au sein de cette école et qui pourraient se perpétuer dans d'autres établissements ? Le service « Prévention » envisage-t-il une collaboration avec les différents acteurs de terrain, tels que des éducateurs de rue, « APS », afin de gérer les possibles animosités entre jeunes au sein même de l'établissement et de ne pas laisser régler ce genre de problèmes dans la rue.

Monsieur le Bourgmestre-Président signale que le département « Prévention » n'a pas été informé de cette situation par « l'Institut Notre-Dame ». S'il y a des problèmes dans une école, que ce soit pour possession d'armes blanches ou agressions, le premier intervenant est bien entendu l'école qui devrait contacter la police ou le département « Prévention ». En cas de sollicitation de la part de la direction, notre antenne scolaire pourrait mettre un trajet en place, afin de travailler autour du problème, à l'intérieur de l'école, avec les élèves de la classe, avec les professeurs et la direction. Dans le cas présent, le département « Prévention » prendra contact avec l'école pour déterminer quelle aide pourrait leur être apporté. Au-delà de cet incident malheureux, puisque H. BENMRAH fait état de la collaboration entre la police et la « Prévention », il faut savoir que Monsieur le Bourgmestre-Président veille à organiser toutes les semaines une réunion de travail entre la « Prévention » et la police de proximité. C'est alors qu'il est discuté au sujet d'une série de problèmes concrets, pour déployer au mieux les effectifs en fonction des besoins des terrains et du matériel humain disponible. Il ajoute que pour garantir une présence dissuasive à la sortie et aux abords des écoles, moment critique de la journée, il a été décidé de positionner des « Gardiens de la Paix » aux points sensibles, comme à la place du Conseil, place Jorez, place Saint-Guidon, place Bizet ou encore au « Peterbos ». C'est au départ de tous ces échanges que les travailleurs sociaux ont pu se déployer très régulièrement un peu partout, dont à « La Roue », ce de manière complémentaire aux opérations de police menées dans ce même quartier afin de démanteler un petit réseau de trafiquants. Tous les intervenants déploient un maximum d'énergie pour répondre aux besoins de terrains exprimés par la population.

H. BENMRAH estime qu'il y a beaucoup de problèmes d'insécurité dans la commune et déplore que l'Echevin de la « Prévention » soit absent pour pouvoir répondre aux différentes questions qui le concernent.

Monsieur le Bourgmestre-Président a précisé que Monsieur l'Echevin KESTEMONT est absent pour raisons de santé, voilà pourquoi il a répondu à sa place.